

Trente ans de révis

Les étapes clés de l'histoire de l'ACR/EAC: la première décenn

Il y a trente ans, un petit groupe de réviseurs de Toronto formait la Freelance Editors' Association of Canada (FEAC) dont l'objectif était de réduire le sentiment d'isolement des réviseurs professionnels et d'améliorer leur situation financière collective. Aujourd'hui, ce petit groupe s'est transformé en une association de plus de 1600 membres, avec des sections d'un bout à l'autre du Canada et une Permanence nationale composée de professionnels. L'Association canadienne des réviseurs (ACR) représente maintenant des réviseurs salariés et pigistes, ainsi que des étudiants en révision. En outre, l'Association offre aux réviseurs chevronnés qui travaillent en anglais un parcours qui mène au titre convoité de réviseur professionnel agréé (RPA).

Nous avons rassemblé une sélection d'événements dignes de mention survenus au cours des 30 années d'existence de l'Association, incluant de rapides coups d'œil dans l'histoire de chacune des six sections; nous avons aussi fait une razzia aux archives de la Permanence nationale pour y dénicher des photos et des documents de cette époque. Dans le présent numéro, nous présentons des activités de la première décennie de l'Association. Des rétrospectives des deuxième et troisième décennies seront présentées dans les prochains numéros de *Voix active*.

Nous désirons remercier la présidente sortante de l'ACR, Maureen Nicholson, ainsi que les membres honoraires à vie de l'Association, Lee d'Anjou, Anita Jenkins, Jonathan Paterson et James Taylor, qui nous ont aidés dans la mise à jour des repères historiques. Merci aussi au personnel de la Permanence nationale, Michelle Ou, Helena Aalto et Carolyn L. Burke, de nous avoir fourni des renseignements et des photos que nous n'aurions jamais trouvés sans leur aide.

Portons un toast aux 30 prochaines années de l'Association! — *La rédaction*

1979-1984: RETOUR sur la saga de la TWUC

Lee d'Anjou

Moins de quatre mois après la réunion de constitution de l'ACPE, l'Association faisait face à un défi qui allait durer si longtemps que les membres de l'exécutif qui ont dû en rendre compte ont pris l'habitude de l'appeler « la saga ». Nous (la relève de l'industrie) avons affronté The Writers' Union of Canada (TWUC), une organisation bien établie et prospère, et avons finalement pu crier victoire sans que les deux parties en soient trop éprouvées.

Selon le procès-verbal de l'assemblée générale de septembre 1979, « la présidente Maggie MacDonald informe l'assemblée qu'elle a reçu une lettre de la TWUC, dont le « Book Editing Committee » cherche à former un organe servant de lien entre les éditeurs, les rédacteurs et les réviseurs. » On invitait M^{me} MacDonald à une rencontre de ce comité. Lors de cette rencontre, toutefois, elle s'est aperçue que ce

suite à la page 30...



mai 1992: Treize ans après la saga avec la TWUC, des représentants de l'ACPE et de la TWUC partagent un kiosque lors d'une activité littéraire de Toronto. Photo: McMaster University Library - William Ready Division of Archives and Research Collections.

1981: RETOUR sur les secrets de la réussite de la section de la RCN Maureen Moyes

La section de la Région de la capitale nationale (RCN) a été créée en 1981 par six réviseurs qui ont senti le besoin de desservir les réviseurs de la région en créant une section régionale.

Au cours des années, nous avons formé une section stable en tissant des liens avec des employeurs, en dirigeant des programmes sous forme de rencontres et en offrant une série de conférences brillantes qui demeurent, à ce jour, le point d'ancrage de la section. En

La première décennie : printemps 1979 Première réunion de planification (chez Jane Springer, à Toronto) • mai 1979 Réunion formelle de constitution de l'Association canadienne des pigistes de l'édition (ACPE) • juillet 1979 Adoption des premiers statuts de l'ACPE • septembre 1979 Début de la saga avec la TWUC (lire « Retour sur la saga de la TWUC », ci-dessus) • décembre 1979 Approbation du logo au bec de plume • janvier 1980 Publication du premier *Répertoire des membres* • printemps 1980 Présentation d'une première suite de conférences à Toronto (sujets : la correction d'épreuves, la révision et survivre à titre de réviseur pigiste) • mai 1981 Création d'un comité du guide stylistique • 1981 Fondation d'un groupe en C.-B. • 1981 Fondation d'un groupe à Ottawa (aujourd'hui, la « Région de la capitale nationale » ou RCN; lire « Retour sur les secrets de la réussite de la section RCN », ci-dessus) • 1982 Publication en français et en anglais des pages préliminaires et des parties complémentaires du *Répertoire des membres* • 1982 Adoption formelle du titre français de l'Association (Association canadienne des pigistes de l'édition (ACPE) • avril 1983 Tenue de la première cellule de réflexion (nommée « Kingston Meeting ») • avril 1983 Attribution de comités formels pour les groupes à l'extérieur de Toronto, avec représentation au sein de l'exécutif • juin 1983 Remise du premier prix d'excellence Tom-Fairley • été 1983 Dissolution du groupe de la C.-B. • octobre 1983 Tenue de

1996-1997, nous avons offert sept conférences, tandis qu'aujourd'hui, nous offrons l'équivalent de 16 conférences par année fiscale. Plus de 400 personnes y participent, qu'elles soient pigistes, salariées ou employées du gouvernement.

En grande partie grâce à nos campagnes publicitaires et à nos séries de conférences, nous avons su maintenir le nombre d'adhésions à plus de 300 au cours des huit dernières années. ☒

1985: RETOUR sur les débuts difficiles de la section de la C.-B.

Une première tentative de création d'un groupe formel en 1981 s'est effectivement conclue par un échec : le groupe s'est dissout moins de deux ans plus tard. Toutefois, une deuxième tentative, en 1985, s'est révélée concluante, grâce à la détermination et à la volonté de fer de Norah Kembar, qui a grandement contribué à la formation du groupe.

Selon ce que raconte Jean Wilson sur les débuts de la section de la C.-B. dans *The Western Editor*¹, nous apprenons qu'en 1985, «Norah pensait avec justesse qu'il y avait sûrement d'autres pigistes à Vancouver qui, comme elle, étaient las d'être isolés et impatients de se rassembler entre scribes.»

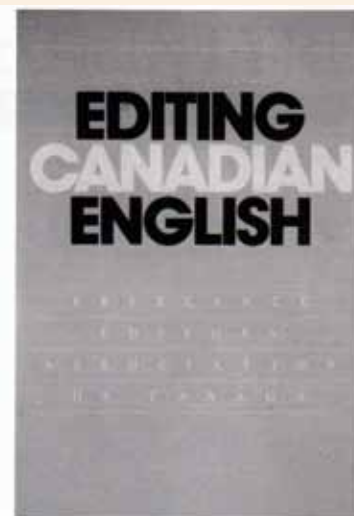
L'auteur poursuit : «Après de nombreux appels pour connaître les pigistes et avec la grande contribution de la poète et éditrice Carolyn Zonailo ainsi que de la professionnelle en auto-counseling Ruth Wilson, et après nous avoir fait une excellente et dynamique présentation, M^{me} Kembar a réussi à convaincre un petit groupe à se rassembler. Il y a d'abord eu une

première réunion dans un restaurant où quatre ou cinq personnes se sont rencontrées, puis à la rencontre suivante, Norah avait convaincu huit ou dix d'entre nous.»

«On connaît bien la suite. Quelques rencontres et de nombreux appels plus tard, nous obtenions l'assentiment de l'ACPE pour lancer notre section et même un peu de capital de départ provenant de l'organisme national.»

Au fil du temps, la section a vécu plusieurs changements. Le groupe original de Vancouver lancé par M^{me} Kembar s'est transformé en section des provinces de l'Ouest, incluant des membres de l'ACPE provenant de la C.-B. et du Manitoba. En 1994, le groupe est devenu une section de l'ACR. Il a perdu un grand nombre de membres en 1996, en raison de la création de la section des Prairies. Aujourd'hui, la section de la C.-B. compte près de 300 réviseurs. ☒

1. Jean WILSON, *The Western Editor: A Forum for FEAC Members in B.C. and the Prairies*, «In the Beginning», février 1994.



Editing Canadian English

Freelance Editors' Association of Canada Style Guide Committee

The Freelance Editors' Association, representing editors across Canada, began this comprehensive guide three years ago to fill an alarming gap. It represents a labour of love which drew together extensive research and contacts with this country's top professionals to produce an indispensable reference for editors and writers who seek to use "Canadian style."

Editing Canadian English is a problem-oriented book that covers a wide range of material: spelling, capitalization, abbreviation, SI metric, punctuation, the use of French in English contexts, Canadianization and

avoiding biased language. It presents a solid framework for making reasoned and consistent editorial choices.

Throughout, the text maintains a clear, Canadian perspective with hundreds of relevant, Canadian examples.

This book will become an invaluable tool—a comprehensive manual for anyone working with English.

► 6 1/2" x 9 1/2", 256 pages
► ISBN 0-88894-540-X
► October \$29.95 cloth
► Book-of-the-Month Club

1987: Annonce du lancement de *Editing Canadian English* dans le catalogue *New Fall Books* de Douglas & McIntyre. Photo : McMaster University Library - William Ready Division of Archives and Research Collections.

avril 1988: La présidente du comité du guide stylistique, Lydia Burton, répond à une lettre de plainte au sujet de l'ouvrage *Editing Canadian English*, récemment publié. Photo : McMaster University Library - William Ready Division of Archives and Research Collections.

la première assemblée générale nationale (à Toronto) • **1984** Fondation du groupe de Montréal • **1985** Lancement du service d'assistance téléphonique pour les pigistes et les clients • **mars 1985** Adoption du contrat type des réviseurs pigistes par l'assemblée générale • **avril 1985** Mise sur pied d'un second groupe en C.-B. (lire « Retour sur les débuts difficiles de la section de la C.-B. », ci-dessus) • **juin 1985** Prise en charge de diverses tâches administratives par le Book and Periodical Development Council (aujourd'hui le « Book and Periodical Council ») dirigé par Nancy Fleming, qui fournit un « toit » à l'ACPE • **mai 1985** Premier statut de membre honoraire à vie attribué à Maggie MacDonald, première présidente de l'ACPE • **1986** Séparation des comptes de la section de Toronto et de l'organisme national • **mai 1986** Création d'un Comité national de coordination, avec une formule de partage des revenus basée sur le nombre de membres dans chaque comité • **septembre 1987** Fondation d'un Comité sur les normes professionnelles • **octobre 1987** Lancement de l'ouvrage *Editing Canadian English* (voir l'annonce dans le catalogue *New Fall Books* de Douglas & McIntyre, plus haut) • **avril 1988** Réception de la première plainte au sujet de l'ouvrage *Editing Canadian English* (voir la réponse rédigée par Lydia Burton, présidente du comité du guide stylistique, plus haut)

1979-1984 : RETOUR sur la saga de la TWUC

... suite de la page 10

comité voulait plutôt former un tribunal afin de porter des jugements sur les révisions apportées à leur manuscrit. Les rédacteurs semblaient dire que le contenu de leurs manuscrits ne devait pas être révisé. En outre, contrairement à ce qu'on lui avait annoncé, M^{me} MacDonald n'a aperçu aucun éditeur à cette réunion car « le comité avait décidé de ne pas impliquer les éditeurs à cette étape-ci ».

Lors d'une réunion subséquente de l'ACPE, les membres se sont entendus pour dire qu'un réviseur travaille en fonction des limites imposées par l'éditeur. De tous les participants à la réunion, aucun n'éprouvait de sympathie pour le Book Editing Committee et sa position agressive. On a donc décidé d'élaborer une stratégie. Comme l'a dit un membre : « Il est important de ne pas être poussés à faire partie d'un groupe de pression contre les éditeurs. D'un autre côté, nous ne voulons pas que l'on nous considère simplement comme une arme des éditeurs. »

Le groupe formula la requête suivante : « L'ACPE ne pense pas que de participer aux réunions de la TWUC, exclusives aux réviseurs et aux rédacteurs, sera bénéfique aux rédacteurs, aux réviseurs et aux éditeurs, tant que les éditeurs ne seront pas représentés. L'ACPE doit en informer la TWUC par écrit et ne doit pas envoyer de représentant à la prochaine réunion à moins que les éditeurs y soient représentés également. »

À l'assemblée générale suivante, il semblait que nous ayons déjà remporté une petite manche. Madame MacDonald a lu la lettre qu'elle avait fait parvenir à la TWUC et qui contenait le texte de la requête formulée à la réunion précédente, « ainsi qu'une explication de notre raisonnement dans laquelle nous insistions sur le fait que les éditeurs... devaient être inclus dans un tel comité avant que l'ACPE n'y participe. »

Bien qu'aucun représentant de l'ACPE n'ait participé à la courte réunion du comité le 17 octobre 1979, M^{me} MacDonald a reçu un compte rendu informel de ses procédures. On avait lu sa lettre et les « participants semblaient tenir mordicus à la participation de l'ACPE et décidèrent d'accepter notre exigence. On demande aux éditeurs de nommer des représentants pour siéger au comité », rapporta-t-elle.

Toutefois, aucun représentant ne se présenta au cours des semaines suivantes, même si quelques membres de l'ACPE ont échangé avec le comité, dont on rapportait que les membres imaginaient des scénarios de film d'horreur entre les auteurs et les réviseurs. Le 17 mars 1980, un membre du Comité des relations avec l'industrie a révélé lors d'une assemblée générale que le groupe n'était pas productif. Il recommandait le retrait de l'ACPE du groupe, et une requête à cet effet fut formulée lors de cette assemblée.

Le Comité des relations avec l'industrie ainsi que des membres individuels ont, par contre, entretenu une relation avec le Book Editing Committee de la TWUC, qui a continué à travailler sur un livret destiné aux auteurs ne connaissant pas le processus d'édition. Des organisations pouvant contribuer au financement, à la diffusion et à la production du livre avaient aussi été approchées.

En janvier 1982, on a envoyé une ébauche du manuscrit de ce livret à des groupes de l'industrie de l'édition, dont l'ACPE, en demandant leurs commentaires. Larry MacDonald, qui avait présidé le Comité des relations avec l'industrie l'année précédente, a jeté un coup d'œil à l'ébauche et a rapporté ce qui suit à l'assemblée générale :

La description qui y est faite des réviseurs ne représente pas la réalité (on emploie le pronom personnel « elle » pour décrire les réviseurs et le pronom « il » pour décrire tous les auteurs; on décrit les auteurs comme des professionnels souffrant constamment de l'emprise de réviseurs mal formés et philistins qui troublent... le message lancé au lecteur plutôt que de le clarifier) et n'aide pas les auteurs à se familiariser avec la nature et la portée du processus de révision, ni avec les conventions d'usage qui lui sont propres... Pis encore, le document cite l'ACPE comme ayant aidé à formuler son point de vue parce que nous avons envoyé des représentants pour suivre les premières réunions... Aucune observation formelle n'a jamais été formulée par nos représentants, bien qu'on leur ait assuré de leur donner l'occasion de présenter le point de vue de l'ACPE avant la finalisation de la monographie.

Larry MacDonald recommandait :
que les membres de l'exécutif informent immédiatement la

TWUC que l'ébauche (...) présente de manière gravement inexacte les tâches des réviseurs lors du processus d'édition, en ignorant leur rôle de représentant de l'éditeur lors des négociations avec l'auteur, dont le but est de produire la meilleure publication possible pour toutes les parties concernées, tant sur le plan du contenu que sur celui de la forme. Selon la présentation actuelle de l'ébauche, toutes les références aux contributions de l'ACPE doivent être supprimées puisque l'ébauche ne fait pas état des contributions de membres de l'ACPE.

Bien que le groupe fût d'accord avec les réactions de Larry MacDonald, plusieurs membres de l'exécutif décidèrent d'essayer une dernière fois d'obtenir un consensus. Dans un rapport de la réunion de l'exécutif tenue le 1^{er} février 1982, on peut lire :

- la présidente Grace Deutsch, la présidente du Comité des relations avec l'industrie Barbara Sack, ainsi que le président sortant [du même comité] Larry MacDonald ont rencontré Rick Archbold, président du comité

*If only they'd
hired a **proofreader***



PHOTO: Cheryl Hamrah, September 2009

*Les **réviseurs** ne sont
malheureusement
pas partout*

spécial, pour exprimer nos objections, surtout celles concernant le «Ten Rounds to a Split Decision», et il a promis d'analyser les modifications à apporter.


- Larry avait tenté de réviser l'ébauche existante, mais a compris que ce n'était pas possible car celle-ci [était] fondée sur un «principe fondamentalement faux, à savoir que l'auteur a le dernier mot en ce qui a trait aux remaniements de texte et peut effacer le travail du réviseur». Larry a ensuite rédigé une nouvelle ébauche basée sur notre point de vue selon lequel : «la relation entre l'auteur et le réviseur est fondée sur la négociation; l'auteur ne peut exiger que le texte original soit réintégré, ni effacer le travail du réviseur; (...) le processus de révision doit se poursuivre jusqu'à ce que l'auteur et le réviseur approuvent le contenu en question».
- Grace, Larry, Barbara Sack et la secrétaire Avanthia [Swan] se sont rencontrés pour (...) élaborer une stratégie. Ils ont décidé de réviser l'ébauche de Larry et de l'envoyer avec une lettre d'accompagnement au comité de la TWUC de même qu'à toutes les organisations auxquelles l'ébauche offensante était adressée, pour bien faire comprendre que l'ACPE ne pouvait être citée comme approuvant l'ébauche de la TWUC, ou y contribuant, à moins que notre version ne remplace principalement la version du processus d'édition rédigée par le comité spécial. En outre, ils ont décidé d'attirer l'attention du comité sur le sexisme présent dans le texte «Ten Rounds» et d'offrir leur aide à son excision de l'ébauche finale.
- Barbara révisé présentement le reste du document de la TWUC, puis le soumettra à la vice-présidente Sarah Swartz, qui l'étudiera à temps pour respecter l'échéance des réponses du 5 février.

Sept mois plus tard, le président du Comité des relations avec l'industrie indiquait lors de l'assemblée générale de septembre 1982 que l'ACPE progressait manifestement, même si les améliorations apportées au chapitre offensant étaient en quelque sorte annulées par l'ajout «d'une introduction tout aussi inacceptable».

Malgré tout, les travaux allaient bon train. Dans un geste de bonne volonté (et pour s'assurer que le manuscrit demeurerait acceptable) l'ACPE a

proposé de fournir ses services de préparation de copie (par l'auteur de ces lignes) et de correction d'épreuves (par Susan Lawrence). Le livret intitulé *Author & Editor: A Working Guide* a été publié au printemps 1984. Il demeure, à ce jour, la meilleure description du processus d'édition que je connaisse. En tant que présidente du Comité des relations avec l'industrie en 1984, Barbara Hehener écrivait ces lignes dans le rapport annuel de sa section :

Le comité a pris nos inquiétudes au sérieux et a retravaillé le manuscrit, en acceptant toutes les modifications suggérées sauf une, [soit celle portant] sur les pronoms sexistes, que l'on a justifiés dans la préface comme étant «[attribués] arbitrairement et sans vouloir utiliser de stéréotypes» (...) L'ACPE a également travaillé bénévolement à la production du livret... Il est évident pour moi [cette année] (...) que l'ACPE a atteint un niveau de reconnaissance. Les autres organisations étaient enchantées par les conseils et l'implication de l'ACPE dans leurs projets. Il ne fait pas de doute que nous avons impressionné l'industrie de l'édition grâce à notre professionnalisme et à notre aptitude à prendre la parole avec autorité au nom des réviseurs.


Pour les membres actuels de l'Association, cette histoire peut ressembler à une tempête dans un verre d'eau. Il ne faut pas oublier, toutefois, que l'organisation venait tout juste de naître, que nous étions jeunes pour la plupart et que ce nouveau terrain de jeu nous était inconnu. Heureusement, la plupart d'entre nous possédait suffisamment d'expérience en édition et s'était créé des aptitudes de négociation passablement bonnes. Enfin, nous avions assez de jugement pour savoir que l'union fait la force. 

[Voix active a révisé les citations de procès-verbal pour correspondre au style du bulletin.]

J'aime le papier

... suite de la page 19

L'avènement du papier influera-t-il sur le travail du réviseur? Le rôle de ce professionnel reste bien sûr essentiel dans un monde où l'on communique de plus en plus. La périssabilité de l'information risque toutefois d'entraîner des délais de travail toujours plus soutenus. Et dans un futur proche, pour ceux d'entre vous qui le souhaiteront, la

révision d'épreuves se fera probablement sur papier et non plus sur papier. Encre et papier économisés, écologie et confort de lecture préservés. J'aime le papier. Aimerez-vous le papier? 

Notes

- 1 En imprimerie, on dit du papier qu'il a de la main lorsque son épaisseur semble élevée par rapport à son grammage, lorsqu'il a une bonne tenue dans la main.
- 2 Wikipedia, l'Encyclopédie libre, http://fr.wikipedia.org/wiki/Papier_électronique (consulté le 18 décembre 2009).
- 3 Cf. <http://www.idpf.org/> (consulté le 18 décembre 2009).
- 4 Cf. <http://www.adobe.com/fr/products/digitalaitions/> (consulté le 18 décembre 2009).
- 5 E-Paper World 2009 (les 1^{res} assises internationales de l'imprimé et du livre électronique) a eu lieu à l'UQAM à Montréal les 30 septembre et 1^{er} octobre 2009. L'événement a été organisé par EPC@Partners et dirigé par Éric Le Ray.
- 6 *La bataille de l'imprimé à l'ère du papier électronique*, ouvrage collectif sous la direction d'Éric Le Ray et Jean-Paul Lafrance, Presses Universitaires de Montréal, novembre 2008, 264 pages, 29,95 \$, ISBN 978-2-7606-2123-7.

Serial commas rule!

... continued from page 27

Serial commas make it clearer that the last two items in a list are separate, not one item. Lynn Kisilenko

Simple: it's much clearer. John Firth

A vote FOR (in case that doesn't show above), because it contributes to clarity ... ALWAYS and what else are we about other than clarity?! Margaret F. Sadler

Serial commas add clarity. Anne Brennan

I vote "for." However, if an author hated it, I wouldn't push for it. Shaun Oakey

When serial commas are used, there is no doubt or confusion as to meaning, modifying, and moving on. Karin Lynch

While I do like the cleanliness of leaving out the serial comma in some instances, often for clarity you just have to have it—so why not just use it all the time? Jen Pederson

The serial comma provides clarity and precision, especially when the items in the list are expressed in a phrase rather than a word, or when at least one of the items is a compound containing an "and" or an "or." For elegance and ease, it should be used consistently. Rosemary Shipton

The serial comma is very effective at avoiding ambiguity. Ben Seale